

Mikaëlla

085_01_2020_0369
JPB-EA-08574
1017**

Bonsoir Mikaëlla ma mie
Pourquoi n'es-tu pas endormie
Pour te voir Antonio pendant qu'maman dormait
En cachette ce soir je suis sortie
Sur la mer la route le nuit est plus belle
Allons tous deux dans ma nacelle
Et sur les flots berceurs
Antonio le pêcheur
Dit bientôt à l'élue de son cœur

*Mikaëlla ma brune
Ce soir au clair de lune
Viens avec moi comme au beau temps passé
Te griser
De baisers
Tu m'as juré ma mie
De m'aimer pour la vie
Moi je t'adore
Bien plus encore
Mikaëlla mia*

Mais en la prenant par la taille
Antonio tout à coup tressaille
Quel est donc ce papier entre tes seins caché
De terreur Mikaëlla défaille
Allons donne-moi cette lettre
Tes amants je veux les connaître
Et pâle de fureur
Antonio le pêcheur
Lut des mots qui lui brisent le cœur

*Mikaëlla ma brune
Ce soir au clair de lune
Viens avec moi comme au beau temps passé
Te griser
De baisers
Gueuse il me faut ta vie
Pour cette perfidie
Que la Madone
Tu me le pardonnes
Mikaëlla mia*

Et dans une étreinte suprême
S'enlaçant à celle qu'il aime
Le pêcheur Antonio s'est jeté dans les flots
En poussant un dernier anathème
On retrouva la barque vide
Et nul n'a jamais su
Ce que sont devenus
Ces amants que l'amour a perdus

*Mikaëlla ma brune
Le soir au clair de lune
Tu n'iras plus comme aux beaux jours passés
Te griser
De baisers
Et dans Naples une vieille
Maintenant pleure et veille
C'est une mère
Qui se désespère
Mikaëlla mia*

0223_2000_rineau_pierre
manuscrit Pierre Rineau, La Bruffière, 1917
saisie Brigitte Verdier